

Le Piano Commatique

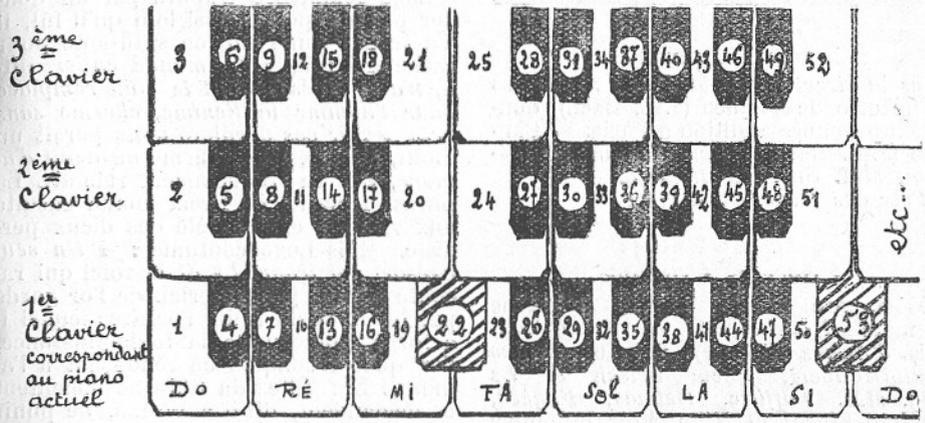
Le chef de l'Ecole Musicale Futuriste (E. F. M.) nous a envoyé ce billet :

« Le piano commatique ira bientôt, par le monde entier, porter la vérité musicale; si vous voulez le voir avant son départ ne tardez pas : de 10 h à minuit, rue... n°... »

Après un bref échange de politesses, le maître de l'E. F. M. commença : « Le piano commatique n'est pas un instrument passéiste modifié selon les besoins de l'esthétique futuriste, mais un moyen d'expression rigoureusement original et qui, tout en permettant d'appliquer les théories de notre école, solutionnera le problème de l'identification de l'interprète et de son outil, de la Pensée et de la Matière. En effet, dans les pianos passésistes, les cordes, pour entrer en vibration, devaient être frappées ou pincées, ce qui nuisait à la justesse et à la pureté des sons ; dans les pianos commatiques, l'exécutant est en communion magnétique avec son instrument, et c'est par fluides simili-électriques qu'il transmet sa volonté. » Ce disant, le chef de l'E. F. M. nous avait conduit dans une vaste salle, où s'élevait le premier étalon du piano commatique. Une description détaillée nécessiterait un volume, tellement cet instrument paraît étrange et complexe. Nous tenterons, d'ailleurs, d'en donner une photographie dans un prochain numéro. Soulevant des couvercles, le maître des commas nous laissa voir trois claviers aux minuscules touches glauques, vitreuses, zinzolines. « Voyez, dit-il, les 3 claviers sont superposés à 6 centimètres 1/2 de distance et chacun débordant de 2 centimètres 1/4 sur celui inférieur de façon à ce que les 5 doigts puissent atteindre, facilement et à la fois, dix touches placées à des étages différents, ce que nécessite fréquemment l'exécution de nos œuvres. La série des intervalles nouveaux de do à ré trouve ses divers stades pratiquement disposés (on s'en rendra compte par l'examen du schéma ci-contre. Pour l'explication des numéros inscrits sur les touches se reporter au tableau de la gamme commatique dans le n° 20, 17 février 1912. En consultant la colonne « nombre des notes » on aura le nom de chaque touche). Les claviers sont indépendants. Outre les pédales normales nous avons des dispositifs d'accrochage permettant d'accoupler le premier clavier au deuxième, le premier

au troisième, et le deuxième au troisième ; tous les accords commatiques sont ainsi réalisables. » Inconsciemment j'avais les mains sur l'un des claviers, mais le maître s'interposa : « Il ne faut pas que vous emportiez de notre piano

tiques. « Mon âme s'exhale, agitée et anxieuse, à la pensée d'un au-delà nébuleux où rayonne cependant une lumière de vérité... » proféra l'Apôtre. Et je crus moi-même distinguer un flambeau rigide émergeant d'un mélange



CLAVIERS DU PIANO COMMATIQUE

une impression tronquée. Deux octaves seules peuvent être jouées actuellement. » Sortant alors d'une cachette mystérieuse une paire de gantelets faits d'une matière impondérable, il les revêtit et, s'installant sur une haute cathédre, il laissa ses mains parcourir, lentes et souples, la série des touches et des claviers sur la longueur de deux octaves médianes. D'abord, il sembla que tout son « moi », sous l'action d'un fluide extraterrestre, communiait magnétiquement avec son instrument. Doucement, surgirent du silence des sons de plus en plus distincts mais inanalysables. Ils s'amalgamèrent en des accords comma-

ésotérique de bleu, d'émeraude, de rose tendre ; puis, soudain, apparaissant par à-coups sous une ligne de grisailles, une poussée de pourpre se muant en une aurore éclatante... Tout s'évanouit, le maître de l'E. F. M. avait repoussé les claviers et nous dit en manière d'adieu : « Il ne faut pas m'en demander plus actuellement, dans une huitaine je vous documenterai sur la grammaire musicale futuriste et vous ferai entendre une œuvre de mon cru. Surtout ne dévoilez pas notre retraite... »

Pour interview fidèle :
G. BENDER

AUDITIONS ET CONFÉRENCES DE LA SEMAINE

- 30 mars. — Trocadéro en matinée : *Mireille* par la troupe de l'Opéra-Comique. Places 1 fr. 50 à 0 fr. 50.
- 1er Avril. — Au Carlton Hôtel : Matinée de l'Union musicale et littéraire. OEuvres de M. Léon Moreau. Danses, etc.

- 2 Avril. — Salle Tréville 9 h. : Salon des Musiciens français. OEuvres de Pergola, Fortier, Gennaro, Mouquet, Gigout, Dukas, Collin.
- 5 Avril. — Opéra-Comique en soirée : Concert classique.
- 13 Avril. — Salle Pleyel à 9 h. : Séance de Mlle Companyo.

Concerts annoncés du 14 au 20 Avril 1912

14 Gaveau	3 M. Mainardi	— <i>Agriculteurs</i>	9 M. Boisard
15 Gaveau	9 M. Mark Hambourg	— <i>Quatuor Pleyel</i>	9 M ^{me} Lebrun-Lagravier
— Pleyel	9 Mlle Labatut	19 Gaveau	9 Trïo Hefti
16 <i>Agriculteurs</i>	9 M. Meffre	— <i>Pleyel</i>	9 M. D. Blitz
— Tréville	9 Mlle Botti	— <i>Agriculteurs</i>	9 Mlle Lothy
17 <i>Pleyel</i>	9 Quatuor Lejeune	— <i>Erard</i>	9 M. Brunold
— <i>Agriculteurs</i>	9 M. Brandon	20 <i>Erard</i>	9 Sté Nationale
— <i>Erard</i>	9 Mlle van Barentzen	— <i>Agriculteurs</i>	9 Mlle Coffier
— <i>Quatuor Gaveau</i>	9 M. Dolmetsch	— <i>Pleyel</i>	9 M. A. Cassado
— <i>Malakoff</i>	9 M. Espinoza	— <i>Quatuor Pleyel</i>	9 M. H. Stenger
18 Gaveau	9 S. M. I.	— <i>Châtelet</i>	3½ Mlle Trouhanowa
— <i>Erard</i>	9 M. E. Bourgeois		